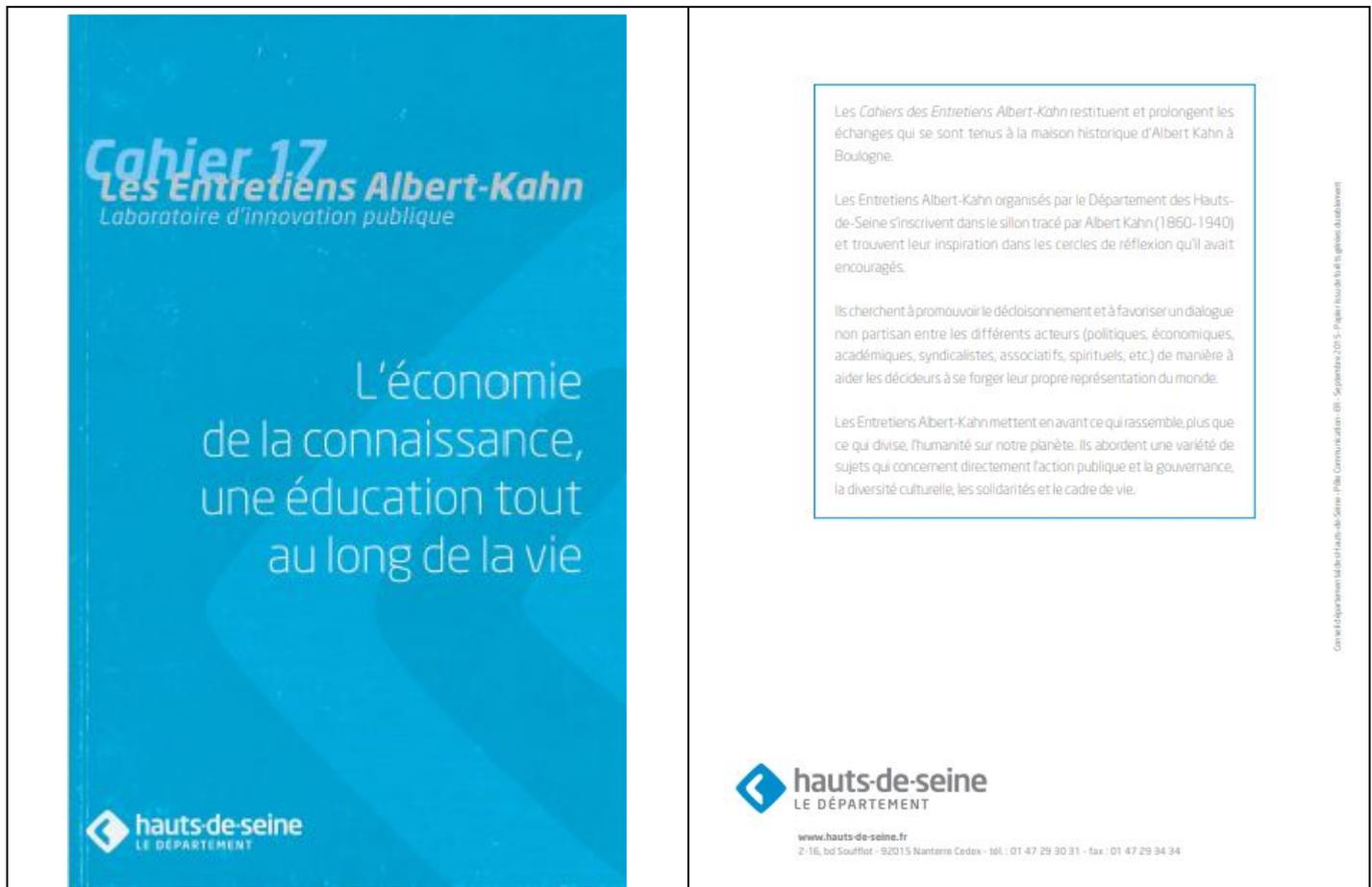


L'Économie de la connaissance, une éducation tout au long de sa vie



Nature	Cahier publié
Titre	L'Économie de la connaissance, une éducation tout au long de sa vie
Auteurs	Patrick Devedjian ; Nils Aziosmanoff ; Batiste Bondu ; Cyrille Desmarest ; Francis Jutand ; Michel Saloff-Coste ; Carine Dartiguepeyrou
Date de publication	11 juin 2015
Nombre de pages	54 pages
Pays	France
Editeur	Hauts-de-Seine
Lien internet	http://eak.hauts-de-seine.fr-01
Lieu de consultation ou mode d'accès	http://eak.hauts-de-seine.fr/les-publications/

Note argumentaire de la contribution

Ce 17^{ème} Entretien Albert-Kahn sur l'économie de la connaissance explore les nouveaux modes d'apprentissage et ses gisements pour réinventer une inter-créativité et une coéducation grâce au numérique et à la mise en réseau.

Le numérique transforme les infrastructures, les services, l'économie, la culture, le social, l'éducation, le rapport au pouvoir et plus de manière générale nos modes de vie.

L'air du numérique s'appuie sur deux forces créatrices majeurs :

La puissance des machines et l'énergie créative de la multitude pour innover dans les usages, développer les échanges et la collaboration partout sur la planète.

Aujourd'hui nous sommes connectés à l'ensemble du savoir, l'important est de savoir quoi faire du savoir pour construire ensemble le monde qui vient. La nécessité d'apprendre tout au long de sa vie, d'avoir un accès à la culture et d'être socialement intégré sont les enjeux pour faire société. Il ne s'agit pas d'un acquis aujourd'hui, la transition vers le numérique favorise la co-création

Les MOOCs en sont un bel exemple, des programmes à la carte en ligne, permettent à la fois l'élaboration et la transmission de la connaissance par des travaux de groupes sur des cas pratiques et de science collaborative où l'expertise de la société civile est également convoquée.

De nombreux autres cahiers des Entretiens de Albert-Kahn auraient pu être étudiés pour ce thème, ci-dessous quelques titres pour aller plus loin:

Cahier 30 : Quelles valeurs pour la transformation sociétale

<http://eak.hauts-de-seine.fr-02>

Cahier 33 : De la concertation à la participation citoyenne, quels impacts sur la gouvernance territoriale ?

<http://eak.hauts-de-seine.fr-03>

Cahier 36 : Quel avenir pour le travail ?

<http://eak.hauts-de-seine.fr-04>

Abécédaire

2015 - COCRÉER - COÉDUCATION - CRÉATIVITÉ - ÉCONOMIE DE LA CONNAISSANCE - FRANCE - HAUTS DE SEINE - INCLUSION - INNOVATION - INTER - MÉTAMORPHOSE - NUMÉRIQUE - RÉSEAUX - TRANSITION - USAGES - VILLE SERVICIELLE

Sommaire

Les Entretiens Albert-Kahn : Laboratoire d'innovation publique <i>Patrick Devedjian</i>	2
Introduction <i>Patrick Devedjian</i>	4
Inter-créativité et coéducation, le numérique au cœur des nouveaux modes d'apprentissage <i>Nils Aziasmanoff</i>	8
Les enjeux de l'économie de la connaissance : le cas de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense <i>Baptiste Bondu</i>	17
Les nouveaux gisements de la connaissance, une exploration du département des Hauts-de-Seine <i>Cyrille Desmarest</i>	24
La métamorphose numérique et ses atouts de réinvention <i>Francis Jutand</i>	31
Écosystèmes innovants et stratégies de création de valeur Trois exemples, Palo Alto, Munich, Copenhague <i>Michel Saloff-Coste</i>	39
Synthèse prospective <i>Carine Dartiguepeyrou</i>	48
Biographie des intervenants	52
Programme de la rencontre	54

Extraits

Comment cette économie de la connaissance se traduit-elle économiquement ? Chaque région dans le monde réagit différemment à cette transformation. Certaines villes comme Palo Alto, Munich ou Copenhague se distinguent des autres par un projet ambitieux d'après Michel Saloff-Coste. Ces exemples montrent que ces villes ont fait un travail de positionnement stratégique en partant de leurs atouts et exprimant leur singularité. Elles deviennent attractives aux yeux du monde car elles articulent global et local, tradition et innovation. Leur prise en compte de l'économie de la connaissance y est différente. On trouve un ancrage technologique à Palo Alto, industriel à Munich et tertiaire à Copenhague. Nous retenons que l'économie de la connaissance est indissociable de l'innovation. C'est elle qui crée les conditions pour des territoires dynamiques, résilients qui se réinventent.

Les enjeux de l'économie de la connaissance sont nombreux, à commencer par la nécessité d'apprendre tout au long de la vie. Finalement, cet aspect pourtant essentiel a été peu discuté par les intervenants comme si elle était évidente à leurs yeux. Pourtant, en terme de politique publique comme Cyrille Desmarest, intervenant, et Bénédicte de Kerprigent, participante, directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine très actif auprès des seniors, l'ont relevé, cela demande une attention particulière. En effet, dans cette transformation, on doit aussi apprendre à apprendre, garder des repères philosophiques voire épistémologiques, cognitifs pour ne pas perdre le fil, pas uniquement des derniers usages, mais pour éviter les risques de dépendance à l'égard des technologies.

La question est réelle comme celle de l'accès à la culture sous toutes ses formes, de l'inclusion culturelle qui tisse encore une fois un terreau incomparable de résilience. Cela a été d'ailleurs rappelé par le président Patrick Devedjian en introduction. Rester « branché », c'est d'abord rester culturellement alerte et socialement intégré. Ne pas avoir peur d'appréhender les nouvelles technologies, Internet étant une invention majeure à laquelle il faudra rajouter la robotisation, l'Internet des objets, l'intelligence artificielle qui sont les prochaines étapes de cette transformation.

Nils Aziosmanoff pointe l'importance de faire de la ville un « *living lab*, une ville servicielle tournée sur les usages » où la créativité, la participation, l'écoute, la solidarité deviennent les vertus essentielles du bien-vivre ensemble. Dans cette économie de la connaissance, nous sommes devant l'impérieuse nécessité de co-créer ensemble, nous dit-il.

Un nouveau monde émerge donc, plein d'opportunités et de nouveaux possibles. La question est : quel sens lui donnerons-nous ? Sera-t-il automatisé par les machines qui pensent, la *datafication*, les robots et les algorithmes prédictifs ? Sera-t-il aux mains d'une « super-élite » maîtrisant les technologies ? Ou bien, saurons-nous au contraire le co-écrire ensemble ? « *Mieux vaut une tête bien faite, qu'une tête bien pleine* » dit Montaigne. Aujourd'hui, nous sommes connectés à l'ensemble du savoir. Le plus important n'est donc pas de savoir, mais de *savoir savoir*, savoir quoi faire du savoir. La donnée crée l'information, l'information crée la connaissance, la connaissance conduit à la sagesse. C'est donc sans doute cela le défi de notre siècle, faire de la connaissance partagée une sagesse partagée. C'est pourquoi l'inter-créativité et la co-éducation doivent être au cœur de la transition numérique. Il nous faut bâtir des *centrales d'énergie créative*, des lieux de *R&D du peuple* et des *fabriques de l'impossible*, pour élargir notre horizon empathique et construire ensemble le monde qui vient. Car comme le souligne l'artiste Jérôme Lannier, « *Nous aurons bientôt les pouvoirs de véritables dieux, mais il nous reste à apprendre le job !* »

Nils Aziosmanoff
Fondateur et président du Cube

P.16

P.50



**"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"
Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236**

*"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable
de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."*